



Portrait : Nathalie Bonnet, plus belle la vie

A 52 ans, Nathalie Bonnet est ce que l'on appelle une femme résiliente. Son parcours de vie peu commun, semé d'embûches mais aussi de réussites, inspire à croire aux vertus d'une vision de l'esprit et d'un courage menant sur le chemin d'une vie meilleure.

Nathalie est née le 10 janvier 1968 à Mulhouse. Elle avait à peine un an quand elle a été prise en charge par une famille d'accueil originaire de Durmenach. Là-bas, entourée de ses frères et sœurs d'accueil, elle a reçu tous les soins et l'affection dont elle avait besoin pour bien grandir. Après une scolarité normale en primaire et au collège, elle choisit la voie de l'apprentissage et se spécialise dans la vente. Un métier qu'elle n'exercera pas vraiment puisqu'elle a principalement travaillé dans l'industrie notamment comme ouvrière d'injection dans une entreprise de Héringue où elle est restée plus de 28 ans. « J'aimais mon travail, je m'entendais bien avec les collègues, J'ai passé de belles années dans cette entreprise, ça a été dur quand tout s'est arrêté » se souvient Nathalie.

En effet, en 2016, elle est frappée par un diagnostic médical dur à encaisser. Elle est touchée par le syndrome de Buerger, une maladie vasculaire rare s'attaquant d'abord aux cellules nerveuses de ses bras puis de ses pieds. Elle avait seulement 47 ans... « Avant tout allait bien dans ma vie, je ne pensais pas que cela aurait pu m'arriver un jour. Au début, c'était terrible... J'ai beaucoup pleuré, j'ai beaucoup parlé... L'équipe soignante a été formidable et heureusement, mes frères et sœurs étaient là. J'ai regardé vers l'avenir et avec le temps, j'ai appris à vivre avec. Ce qui reste difficile à vivre, c'est le regard des autres... » confie-t-elle.

« Le GEM, c'est ma 2ème famille »

Ainsi, grâce à la chaîne de bienveillance qui s'est formée autour d'elle mais aussi au courage exemplaire qui a été le sien, elle s'est relevée de l'épreuve et, combat après combat, elle a réussi à se reconstruire. Aujourd'hui, Nathalie a retrouvé sa joie de vivre. Depuis 2018, elle vit dans un logement adapté situé dans la résidence Phénix du quartier Adrien Zeller. Cet habitat conçu pour accueillir des personnes en situation de handicap lui offre les fonctionnalités et le confort nécessaires à son autonomie. Elle peut donc y vivre normalement tout en bénéficiant d'une aide à domicile journalière pour la toilette, le ménage et la cuisine. Ce soutien à la vie courante est mis en place par l'association mulhousienne Alistér Handicap Services dont la vocation est d'accompagner des personnes souffrant de lésions cérébrales ou de troubles apparentés. Elle lui propose également un Accueil de jour au sein de son antenne du GEM (Groupement d'entraide

mutuelle) implantée sur le faubourg de Mulhouse. Elle y partage avec d'autres, des activités stimulantes et conviviales, lui donnant l'occasion de créer des liens sociaux et d'égayer son quotidien. « Le GEM est très important pour moi, y aller m'apporte de la joie de vivre après tout ce qui m'est arrivé. C'est un peu comme ma deuxième famille » explique-t-elle. Le reste du temps, entre ses émissions de jeu à la télé et ses promenades quotidiennes, ses journées sont bien occupées. « C'est comme pour tout le monde, il y a des hauts et des bas mais je me sens bien en général. Heureusement, j'ai un bon suivi avec Alistér, l'ergothérapeute, l'assistante sociale et puis mes frères et sœurs de cœur ne sont jamais loin » rassure-t-elle.

L'amour au bout du chemin

Nathalie est très investie au sein du GEM. Elle prend très à cœur son rôle de trésorière du bureau et n'est jamais en panne d'initiatives pour rendre le lieu encore plus convivial et agréable à vivre pour ses usagers. « Nathalie est une personne joviale, sensible, pleine de caractère et d'idées, toujours à l'écoute des autres. Elle a fait un sacré parcours et si le regard des autres continue à lui peser, elle a appris à passer outre pour aller vers les autres » rapporte Sandrine Hagen-Most, l'animatrice du GEM Evasion à Kingersheim.

On ne s'étonnera donc pas de la savoir à nouveau dans la course lors du semi-marathon de Colmar (21 km) organisé pour la seconde fois par Alistér « J'y participe pour le plaisir d'être avec les autres et de passer un bon moment. Je voudrais que l'on comprenne que le handicap, ce n'est pas un cadeau mais que l'on doit prendre les choses du bon côté. Malgré nos malheurs, la vie doit continuer parce qu'il y a quand même du bonheur dans la vie » dit-elle en toute simplicité.

Le meilleur pour la fin avec la surprise d'une romance qu'elle vit depuis 3 ans avec Etienne, un voisin d'étage. « J'ai rencontré l'amour là où j'habite, je ne m'y attendais pas du tout ! On vit chacun dans notre appartement mais on est officiellement ensemble et je suis très heureuse avec lui » se réjouit Nathalie. Comme elle se plaît à le dire, la vie est belle et parfois moins belle, le plus important, c'est de continuer à avancer, à aimer, à rire et à s'amuser.